

La mémoire d'un canton

A Martigny, l'institut de recherche Idiap développe un projet ambitieux auquel participe Migros Valais. Rencontre avec le directeur adjoint, François Foglia.



«Si chaque Valaisan adhère au projet et numérise trois documents, la médiathèque économise 150 ans de travail», précise François Foglia.

Pour marquer en 2015 le bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, le canton a entrepris de mettre sur pied une série d'événements exceptionnels. Il a notamment retenu treize projets d'envergure qui s'adresseront à l'ensemble des Valaisans. L'un d'eux, proposé par l'institut de recherche Idiap sous la dénomination Valais*Wallis Digital, a pour ambition de digitaliser la mémoire collective du Valais. François Foglia, directeur adjoint de l'Idiap, nous en dit plus.

François Foglia, pouvez-vous nous présenter le projet Valais*Wallis Digital?

En résumé, il s'agit d'inviter la population à partager ses documents, textes, images, films et bandes sonores pour former une banque de données collectant la mémoire du canton. Celle-ci se trouvera sur une plateforme internet simple d'utilisation et accessible à tous.

Quel est le rôle des différents partenaires?

Nous avons choisi de travailler avec Migros Valais pour atteindre le grand public. Il est prévu de distribuer en 2015 aux clients des magasins Migros des cartes à collectionner pour obtenir un jeu inspiré de «Time Line»: chacune présente un événement historique qu'il

s'agit de situer dans le temps. Nous travaillons également avec d'autres partenaires, dont la Médiathèque Valais, spécialisée dans la gestion des archives, qui apporte une profondeur historique au projet, et avec l'Ecole professionnelle des arts contemporains (EPAC) pour la réalisation des cartes.

Quelles sont vos valeurs communes avec Migros Valais?

L'identité valaisanne et la proximité, l'intergénérationnalité, le souci de la durabilité, l'engagement en faveur de la culture ou encore le bilinguisme.

Pourquoi est-ce que l'Idiap a souhaité développer ce projet?

L'Idiap étant un spécialiste de l'informatique, il est un fournisseur de technologie idéal pour la réalisation de ce projet ambitieux. Nous disposons de nombreuses technologies pouvant être appliquées pour la mise en place et la gestion de la banque de données: la reconnaissance vocale, la reconnaissance d'écriture manuscrite, la reconnaissance de visages, l'indexation de bandes audio en fonction de leur contenu ou la gestion de l'information multimédia par exemple.

Quelles sont les difficultés du projet?

D'une part, il s'agit d'une activité que nous menons en marge de notre travail courant, ce qui mobilise beaucoup d'énergie. Mais la principale difficulté est la recherche de sponsors. Cela représente un obstacle majeur et exige un temps précieux. Notre projet, comme tous les autres d'ailleurs, est pénalisé par un manque de partenaires pour compléter les contributions de l'Etat, de Migros et de l'Idiap. Néanmoins nous nous réjouissons de le mener à bien et de le présenter plus en détail aux lecteurs de *Migros Magazine* en temps voulu.

Texte: Mélanie Zuber

Plus d'infos sur www.valais-wallis-digital.ch.